

## La conjoncture agricole du mois de juillet 2021

➤ Les vignes profitent des belles journées de juin pour rattrapper leur retard. Les ventes de vins ne faiblissent pas.

➤ En juin, les moissons s'annoncent sous d'heureux auspices. Les cours baissent un peu dans l'attente de la nouvelle récolte.

➤ Les livraisons de lait régionales rebondissent en avril. Le prix du lait conventionnel repart enfin à la hausse.

➤ Les cours du Broutard progressent mais demeurent en deçà de 2020. Les charges d'alimentation renchérissent alors que les prix des bovins gras stagnent.

### Filière viticole

Après une période de dormance végétative au début du printemps, la croissance de la vigne s'emballe à la faveur des beaux jours. Il faut intervenir dans toutes les parcelles et ainsi trouver de la main d'œuvre alors que le mildiou et l'oïdium font leur apparition après les précipitations du mois de juin.

#### Après le gel, vient la grêle

L'Yonne subit le second effet du gel, coulures et avortements de grappes. Seul point positif, le vignoble échappe au second épisode de grêle. Les prévisions tablent sur un tiers de récolte.

Dans la Nièvre, le mois de juin est marqué par de forts cumuls de précipitations qui gorgent les parcelles et empêchent les engins agricoles d'accéder. Le vignoble subit les orages de grêle. Le potentiel à Pouilly est évalué à 65 % d'une récolte moyenne et dans Giennois à hauteur de 40 %.

En Côte-d'Or l'année se compare à 2019. Le stade de nouaison est atteint. Le Pinot noir a moins souffert que le Chardonnay dont il est attendu une baisse de la récolte.

Le vignoble de la Saône-et-Loire continue de voir son potentiel de production s'amoindrir, après le gel, la grêle frappe le vignoble le 21 juin. La Côte Chalonnaise voit sa capacité de production amputée de 60 à 90%. Le Mâconnais estime ses dégâts entre 30 et 60%. Par contre, le Gamay du Beaujolais ne serait pas impacté..

Le Jura connaît deux épisodes de grêle, causant de sérieux dégâts tant sur le feuillage, les baies que sur les rameaux. Le stade des vignes est à « baies à taille de plomb ». La précocité de 2021 se rapproche de 2019.

#### La demande en vins s'affole

En avril, au 9ème mois de la campagne viticole, les sorties

Fig 1. Sorties de chais des vins AOP

En hl	Campagne 2020-2021	% / Campagne 2019-2020	% / Moyenne 5 ans
Avril	282 448	+ 49,4 %	+ 92,5 %
9 mois	2 001 206	+ 10,1 %	+ 27 %

Source : Agreste - DRDDI

de chais de la viticulture atteignent 2 000 000 hl. Elles dépassent de 10 % celles de la campagne précédente sur la même période et s'établissent 27 % au-dessus de la moyenne quinquennale (et comparable à la campagne 2016-2017). Au mois de mai, les cours des vins en vrac entre la viticulture et le négoce poursuivent leur redressement entamé il y a un mois, sous l'effet combiné de la demande forte sur le millésime 2020 et de la prévision d'une petite récolte 2021. Les cours des appellations régionales de Bourgogne (blancs ou rouges) bondissent de 35 % au regard de mai 2020. Les prix des vins du Beaujolais connaissent une véritable embellie, le beaujolais village rouge s'échange à 215 €/hl, sans comparatif depuis de nombreuses années.

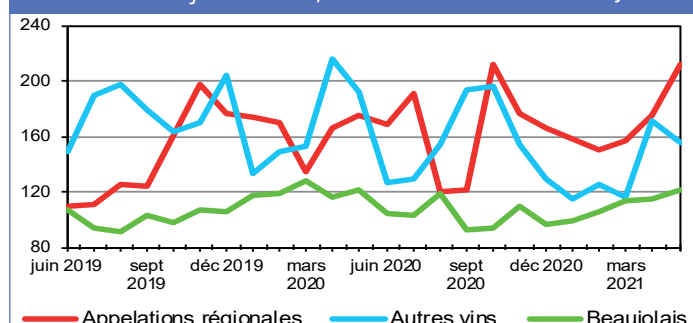
Au cumul du 4ème mois de l'année, les exportations de vins AOP de Bourgogne représentent 32 millions de bouteilles, en progression de 23,7% par rapport au cumul d'avril 2020 (+ 32 % en valeur). La demande du marché asiatique (Hong-Kong, Chine, Taiwan, Corée du Sud) explose (excepté le Japon).

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac  
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Mai		Campagne	
	2020-2021	2021/2020	2020-2021	2021/2020
Rouge, rosé	5 086	1%	186 416	0%
Blanc	8 525	-21%	517 260	18%
Crémant	1 397	ns	139 464	27%
Ensemble	15 008	-6%	843 140	15%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac  
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Ce mois de juin mouvementé par les conditions météorologiques met à mal l'ensemble des grandes cultures. Entre les fortes températures de la mi-juin, les pluies diluviennes, les orages et la grêle, les cultures subissent les caprices de Dame Nature. Echaudage, verse et dégâts de grêle sont observés dans l'ensemble de la région. Cependant, la campagne 2021 reste prometteuse.

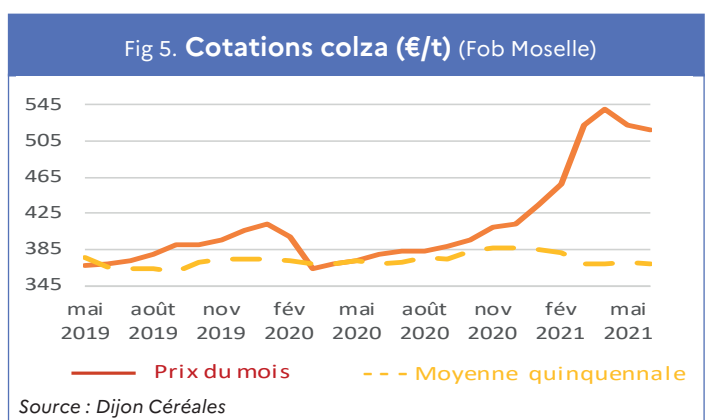
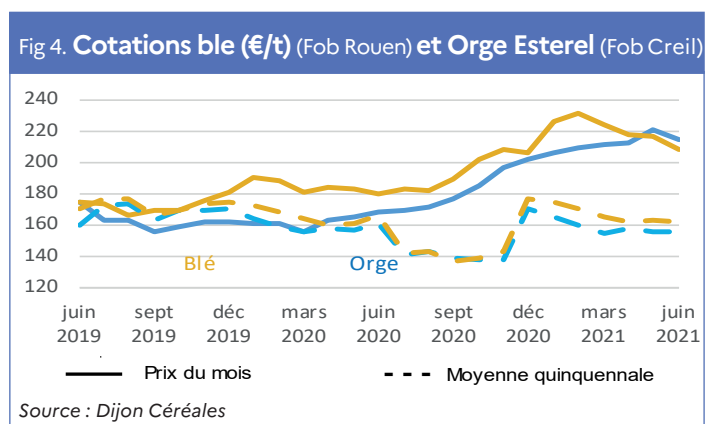
### De bons résultats attendus pour les cultures d'hiver

Fin juin, les blés tendres se situent entre « floraison » et « grain pâteux ». En cette fin de cycle, la situation sanitaire se dégrade. Ce contexte inquiète quant aux écarts de potentiel grandissants entre les secteurs. Toutefois, les rendements attendus de 73 q/ha sont au-deçà de la moyenne quinquennale de 65 q/ha.

Dans le Jura, la récolte de l'orge d'hiver a commencé. Dans les autres départements, les stades s'échelonnent entre « grain pâteux » et « maturité ». A l'instar du blé, le rendement devrait être supérieur à la moyenne avec 69 q/ha contre 58 q/ha.

Les stades du colza sont également hétérogènes puisqu'ils se répartissent entre « remplissage du grain » et « maturité ». Le contexte climatologique provoque également une dégradation de la situation sanitaire qui ne devrait pas néanmoins compromettre le rendement qui reste correct avec 32 q/ha espérés.

L'orge de printemps, semée d'automne, offre les stades de « remplissage des grains » à « maturation ». Le rendement de la campagne actuelle devrait être supérieur à celui de la moyenne quinquennale de 13 q/ha avec 60 q/ha.



Le pois d'hiver n'échappe pas à l'hétérogénéité des stades allant de « fin floraison » à « maturité ». La semaine (mi juin) de températures élevées a été pénalisante pour le développement. La pluie, pour sa part, favorise la bactériose. Malgré tout, le rendement prévisible de 42 q/ha est supérieur aux cinq dernières années.

### Les implantations de printemps accusent un léger retard

Le stade de l'orge de printemps semée printemps est principalement « grain laiteux ». Bien qu'elle présente un bel aspect, cette culture a souffert d'échaudage, de verses et de dégâts liés à la grêle.

Le maïs arbore les stades de « 4-6 feuilles » à « 12 feuilles », en léger retard en raison du déficit pluviométrique à la levée. Dans l'ensemble de la région des dégâts conséquents de corvidés, de lépidoptères, de taupins sont déplorés ainsi que des inondations entraînant un resemis. S'ajoutent à cela raygrass, liserons, rumex, chardons et autres adventives.

Les stades du tournesol sont de « 4-6 feuilles » à « floraison ». Si la situation sanitaire semble bonne dans la région, le Territoire de Belfort opère des resemis en raison des dégâts dûs aux oiseaux. Le soja est entre les stades « levée » à « floraison ». La levée a pâti du sec et de la chaleur alors que la pluie favorise maintenant sa croissance. Cependant, la grêle localisée a provoqué des pertes. Les stades du pois de printemps se déploient de « début floraison » à « maturité ». La présence d'ascochytose, de bactériose ou d'insectes ravageurs est largement signalée

### Les prix suivent les fondamentaux

Au mois de juin, les prix des céréales et des oléo-protéagineux sont influencés par les conditions climatiques et les perspectives de productions mondiales.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 208 €/t soit - 8 €/t par rapport au mois de juin. Avec l'arrivée de pluies récentes, les perspectives de production de blé au niveau mondial sont élevées. Ainsi, l'USDA prévoit un total de 51,7 millions de tonnes aux Etats-Unis contre 49,7 millions de tonnes en 2020. La commission européenne table sur 126,2 millions de tonnes (+ 7,6 %) alors que la Russie annonce une récolte de 85 millions de tonnes. L'Australie attend également une production élevée à 27 millions de tonnes. D'autre part, la Russie a modifié le mode de calcul de la taxe à l'exportation qui devient flottante et en baisse ce qui favorise les exportations en ce début d'été.

Avec 214 €/t, l'orge de brasserie (rendu Creil) perd 7 €/t sur le mois de mai. Avec la reprise de la peste porcine en Chine et une réduction de la consommation de viande liée au Covid, les prix des orges fourragères sont en baisse. L'orge brassicole suit en partie ce mouvement. Cependant les perspectives de baisse de la production brassicole au niveau mondial et la remontée de la consommation de bière limitent cette diminution.

Le colza (FOB Moselle) cote 517 €/t en baisse de 6 €/t ce mois-ci. A la mi-juin, le prix chute brutalement. En effet, la banque fédérale américaine annonce une hausse de ses taux directeurs qui pourrait ralentir l'activité mondiale. D'autre part, les pluies sont de retour en abondance dans les prairies canadiennes et dans la Corn belt aux USA, favorables aux productions de canola et de soja. Enfin, la dégradation récente des marges de

Fig 6. Estimations de rendements en 2021

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Triticale	Colza	Moutarde	Pois
Rendement 2020	73	69	60	47	32	11	42
%/Moyenne 5 ans	+ 13 %	+ 17 %	+ 28 %	- 2 %	+ 9 %	- 3 %	+ 41 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Ralentissement de la baisse des livraisons conventionnelles

En mars, en hausse pour la première fois de l'année, les livraisons de lait européenne le restent également en avril (+ 0,9 %). Toujours en baisse le mois dernier, les livraisons de lait françaises retrouvent leur niveau de l'an passé en avril. En cumul depuis le début de l'année, elles affichent une baisse de 255 millions de litres (- 3 %). La hausse des livraisons de lait régionales avait été contenu en avril 2020 pour réguler le marché déstabilisé par la pandémie. Cette année, elles progressent d'un peu plus de 4 millions de litres en avril (+ 2,9 %), malgré un pâturage défavorable lié au gel qui a ralenti la pousse de l'herbe ce printemps. Les livraisons de lait AOP « Massif du Jura » expliquent cette hausse en bondissant de plus de 8 %. À l'inverse la diminution des livraisons de lait conventionnel se poursuit mais de façon un peu moins prononcée : passant de - 6,4 % en moyenne depuis le début de l'année à - 3,3 % en avril.

L'année laitière démarre sous de bons auspices

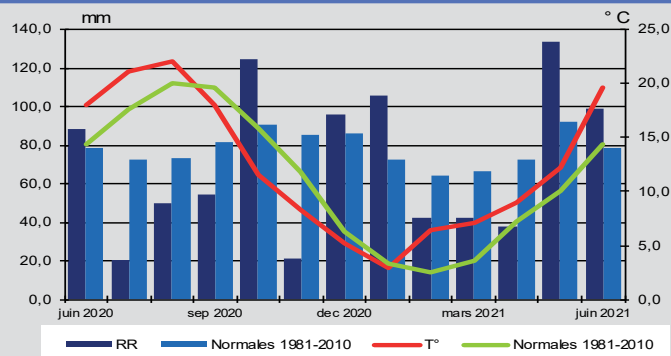
Le prix du lait européen (à teneur réel) à 354 € les 1 000 litres a gagné 20 € par rapport à l'an passé quand, de son côté, le prix du lait toutes qualités confondues français a gagné 10 € pour arriver à 373 €. Cette marche en avant retrouvé permet au prix du lait conventionnel de la région de gagner 3,3 % en avril, à 371 € les 1 000 litres (+ 12 €). Il s'agit de sa première hausse depuis un an. Le prix du lait AOP « Massif du Jura » a encore progressé d'une année sur l'autre de 28 € les 1 000 litres en mars à 581 €. Grâce à son marché des produits de terroir toujours aussi porteur et la qualité de ces fromages appréciés des consommateurs, il reste dynamique et inflexible aux vicissitudes des livraisons de lait comme la forte hausse de ce mois.

Encore une hausse à 2 chiffres pour le Morbier

De plus en plus de fromages affinés sont produits au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté. En cumulé depuis le début de l'année, leur production a crû de 5 % par rapport à 2020 et de 12 % par rapport à 2019. Ce mois d'avril, les hausses sont respectivement de + 8,4 % pour les pâtes pressées cuites, + 5,9 % pour les pâtes pressées non cuites et + 8,3 % pour les pâtes molles. Les livraisons de lait AOP « Massif du Jura », contenues l'an passé, avaient régulé les fabrications de Morbier d'avril notamment. Aussi, celles-ci bondissent de près de 20 % cette année. A contrario, avec la baisse des livraisons de lait conventionnel, les fabrications de produits frais continuent de régresser (-6,4 % en avril).

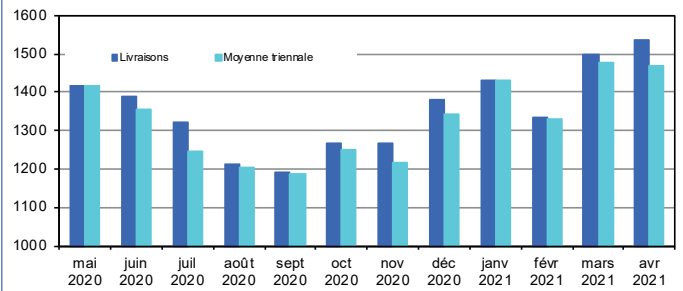
Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



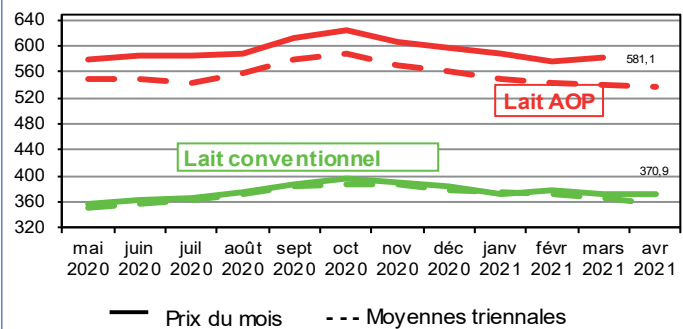
Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Avril 2021	Evolution M/M-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>Pâtes Pressées Cuites</b>	<b>8 652</b>	<b>+ 8,4%</b>	<b>84 987</b>	<b>81 301</b>
dont Comté	7 306	+ 10,2%	70 811	67 495
<b>Pâtes Pressées Non Cuites</b>	<b>2 865</b>	<b>+ 5,9%</b>	<b>34 000</b>	<b>31 433</b>
dont Morbier	1 259	+ 19,8%	14 574	12 964
<b>Pâtes molles</b>	<b>1 496</b>	<b>+ 8,3%</b>	<b>24 566</b>	<b>23 856</b>
dont Mont d'Or			6 083	5 790
<b>Produits frais</b>	<b>26 514</b>	<b>- 6,4%</b>	<b>312 493</b>	<b>324 153</b>
dont yaourts et desserts lactés	15 007	- 1,5%	171 807	177 784
dont fromages frais	8 558	- 9,6%	106 074	109 988
dont crèmes fraîches	2 948	- 18,7%	34 612	36 381

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Le mois de juin est placé sous le signe d'un excédent pluviométrique. En effet, les 99,2 mm de moyenne sont supérieurs de 20,2 mm à la normale de 79 mm. Le Territoire de Belfort a enregistré 138,7 mm et Dijon, 42,1 mm. En outre, les orages et la grêle se sont invités dans la région. Au sujet des températures, celles-ci sont supérieures de 2 °C par rapport à la normale. La moyenne régionale minimale est de 14 °C et maximale de 25,3°C. Avec une moyenne de 18,8 °C, Nevers affiche la valeur la plus faible contrairement à Mâcon qui en arbore 20,7 °C. La région manque de soleil en ce mois de juin, 5 heures de moins que la moyenne avec 228 heures. Besançon s'est contentée de 223 heures tandis que Auxerre a profité de 229 heures d'ensoleillement.

Les cours des Gros Bovins se maintiennent

En juin, le commerce du **broutard** reste dynamique grâce à une demande constante qui fait légèrement progresser les prix. Le broutard mâle U 400 kg s'échange à 2,64 €/kg vif soit 5 cts de plus qu'en mai 2021. Cependant, les cours restent inférieurs de 10 cts à 2020. Malgré la frilosité des engraisseurs italiens à remplir leurs ateliers, eu égard à la reprise de consommation, les exportations de broutards au mois de mai sont en progression de 12,4%. Chez les **gros bovins**, le commerce est resté assez calme en juin. La baisse de l'offre et la reprise de la restauration hors-foyer permettent de maintenir les prix. La vache viande R se vend 4,17 €/kg carcasse (+ 2 cts/mai) et la génisse viande U atteint 4,78 €/kg carcasse. La vache laitière P progresse de 7 cts et se négocie en moyenne à 3,05 €/kg carcasse. Après la fermeture des cantines scolaires, il faudra attendre la réouverture complète des restaurants et un temps plus propice pour redynamiser les ventes. Le JB viande U s'échange à 3,76 €/kg (+ 15 cts/juin 2020) mais avec des coûts de production en hausse liés à l'augmentation du prix des céréales et des tourteaux.

La situation se dégrade sur le marché du porc

À la fin du mois de juin, le cours du **porc** commence à baisser, phénomène qui n'a pas été observé depuis février. Le redémarrage de la consommation est encore insuffisant et la baisse importante des achats de viande porcine par la Chine réduit fortement les perspectives de progression des cours. En viande **ovine**, les cours de l'agneau ont continué de s'éroder sur le mois de juin. L'agneau U 16-19 kg s'échange à 7,41 €/g carcasse contre 7,88 €/kg carcasse le mois précédent. La demande devrait cependant progresser en prévision des fêtes de l'Aïd-el-Khebir qui démarrent le 19 juillet.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Mai	21/20 %	2021	21/20 %
<b>Bovins</b>	24 088	+ 4,6 %	124 963	+ 1,1 %
<i>vaches</i>	8 294	+ 0,6 %	47 690	+ 2,5 %
<i>veaux</i>	3 476	+ 3,7 %	17 025	- 3,3 %
<b>Ovins</b>	15 338	+ 11,5 %	67 814	+ 2,8 %
<b>Porcins</b>	25 401	+ 4,1 %	134 125	+ 0,2 %
<b>Equidés</b>	194	- 15,3 %	1 011	- 19,4 %

Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Mai		Cumul Année	
	2021	2021 / 2020	2021	2021 / 2020
<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>	14 967	+ 12,4 %	89 421	+ 0,9 %
<i>dont</i>				
<i>Saône-et-Loire</i>	7 123	+ 3,6 %	42 153	- 2,6 %
<i>Nièvre</i>	3 620	+ 6,2 %	26 190	- 0,8 %

Source : BDNI

Fig 13. Cotations des bovins maigres (€/kg vif)

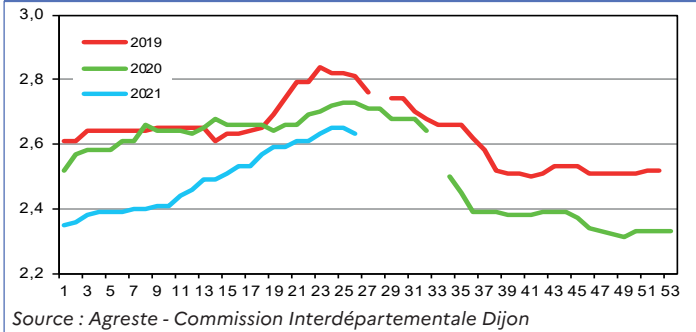


Fig 14. Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)

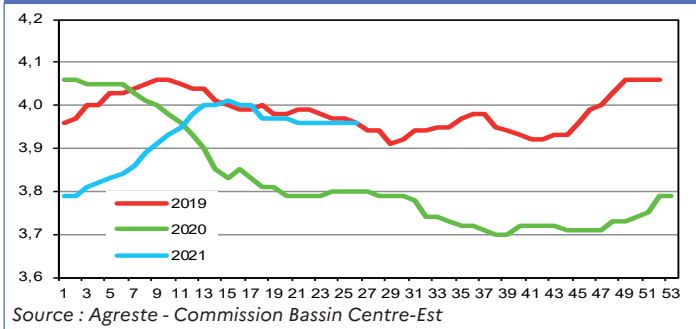


Fig 15. Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)

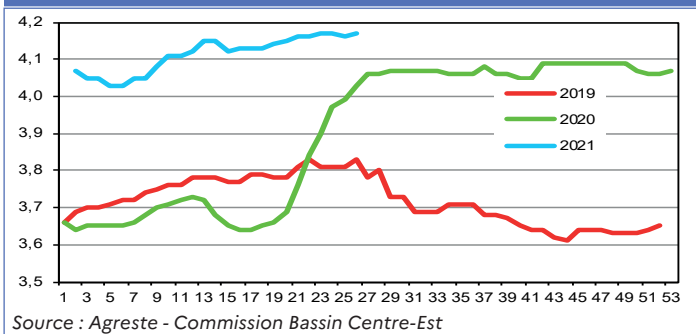


Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)

